



CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS

Octobre
2015 - 498
Tirage : 84 exemplaires



Prochaines réunions

**PROCHAINE REUNION LE DIMANCHE 18 OCTOBRE
& 1 NOVEMBRE 2015 DE 9 H 30 A 11 H 30**

Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat – Rapport morale de l’A.G.
- 2 – Allocution du Président
- 3– Le saviez-vous : Les versos des timbres parlent (1^{ère} partie)
- 5 – Dossier : Souvenir philatélique « Albert Londres »
- 10 – Rectification prévente 2016 - Agenda – Petites annonces
- 12 – Réalisation inter membre du 18 octobre 2015

□ □ □ □ □

En direct du Secrétariat

Chers Amis,

Comme chaque année, lors de l’Assemblée Générale, je suis absent, je vous prie de bien vouloir m’excuser.

Toutefois, je vous ai écrit ce que j’ai retenu de l’année philatélique écoulée.

L’événement de cette année fut très certainement l’exposition avec bureau temporaire des 18-19 et 20 juin 2015. L’exposition au Collège Cardinal Mercier fut un événement de toute beauté, tous les philatélistes les plus chevronnés sont unanimes, jamais ils n’avaient vu de tels documents. Quant à la vente des timbres « 200^e anniversaire » et Mystamps au Hameau du Lion, ce fut un succès sans précédent.

Il faut bien vous rendre compte que pour réaliser pareil événement, il faut que chacun apporte son aide et une fois de plus, j’estime que nous étions trop peu nombreux à monter et démonter toute cette infrastructure.

Regrets une fois de plus !

Comme nous n’organisons plus de bourse, ni de souper raclette, il y a quand même eu notre repas au Collège Cardinal Mercier, merci à ceux qui nous ont rendu visite.

Enfin, j'espère encore qu'à l'avenir, le Club pourra compter sur vous pour votre présence à nos réunions et nous attendons vos suggestions pour que le Club puisse trouver un nouvel élan.

Je vous remercie.

W. Cloquet

□ □ □ □ □ □

Allocution du président du 20/09/2015

Je vous souhaite à tous la bienvenue à cette assemblée générale statutaire et je vous en remercie. Mes remerciements également aux représentants de la Fédération et des Clubs amis.

Mes collègues, trésorier et vérificateurs aux comptes vous ferons rapports de nos activités et résultat de l'année philatélique 2015 dans quelques instants, veuillez excuser notre secrétaire en congé à l'étranger, personnellement je suis très satisfait de la collaboration des membres du comité qui se dévoue pour vous satisfaire lors de toute nos réunions, mais je déplore le manque d'assiduité de nos membres et je félicite les fidèles, grâce à eux cela nous encourage à continuer nos actions. Préparons notre 50^e anniversaire en 2018 pour réaliser une grande réception.

D'autre part je suis déçu du manque de participation à nos activités, par exemple : votre présence 1/3 des membres en règle de cotisation à nos réunions, aux manifestations du bicentenaire de la bataille qui a récolté un vif succès tant en Belgique que par le monde entier. Pour information le feuillet bpost a été vendu à plus 2100 exemplaires, (presque le triple de la prévente à Mons) les oblitérations ont connu une affluence considérable, l'oblitération du 18/6 a été frappée à 4257 reprises, celle du 19/6 à 3126 fois, celle du 21/6 à 2625 fois, durant les trois jours cela représente un nombre impressionnant d'oblitération soit plus de 10000 frappes. Nous devons remercier bien chaleureusement les 2 facteurs-oblitérateur de bpost pour leur travail dans des conditions difficiles, (Locaux, installation, horaires, intendance) ainsi que nos prestataires Messieurs Margetis et Lochtenbergh. En dehors de nos souvenirs nous avons déposé 13 kilos de courrier des visiteurs avec nos oblitérations à la poste de Braine-l'Alleud à destination de l'Australie, Canada, Nouvelle Zélande, Etats-Unis, Japon, Chine, Norvège, Grande-Bretagne, Finlande, et bien d'autres que je ne citerais pas car la liste est très longue. Notre club a ainsi été reconnu internationalement une nouvelle fois grâce à cette exposition philatélique de prestige et aux activités réalisées pour rectifier certaines erreurs historiques sur le lieu de cette dernière guerre Napoléonienne.

Je vous souhaite quand même à tous une bonne année philatélique 2016 et j'espère vous voir plus nombreux à nos réunions et si possible de nous amener vos amis et nouveaux membres.

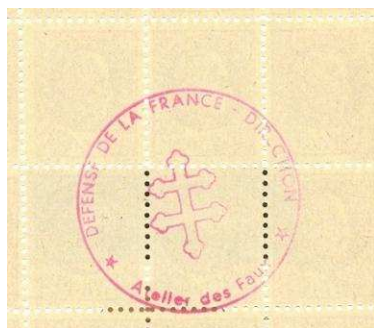
Je vous invite en fin de réunion à prendre le verre de l'amitié.

Je vous remercie pour votre attention.

□ □ □ □ □ □

Les versos des timbres parlent

Cette feuille de faux timbres « Pétain » a été gravée et imprimée à Paris en janvier 1944 par l'atelier des faux et les imprimeries clandestines de défense de la France. En retournant la feuille, on constate la présence d'un cachet où l'on peut lire « DEFENSE DE LA FRANCE DIRECTION, Atelier des Faux », avec au centre une croix de Lorraine. Ces timbres, préparés par la Résistance ont servi de février à juin 1944 à l'affranchissement des plis contenant journaux et tracts clandestins.



La dentelure du timbre est 11½ au lieu de 14 pour l'authentique. Il n'est pas gommé.

Vous comprendrez facilement que retrouver du courrier authentique affranchi par un tel timbre soit rarissime. Les blocs de 24 ou les feuilles ont été mis en vente aux philatélistes début 1945 après avoir porté au dos le cachet reproduit ci-contre.

De la période de la libération et toujours pour la France, reproduction du verso de six timbres revêtus, au niveau de la planche sans doute, d'une impression légère en vert.



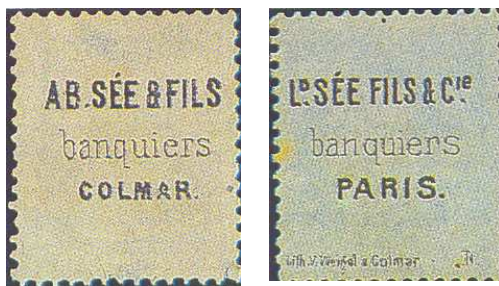
Cette série de six timbres a été émise pour la libération de Nice en 1944.

On peut aussi rechercher parmi les timbres français :

– le 80 c rose YT 57 et regarder le verso. Si vous lisez Langer (3), vous avez gagné le jackpot. Cette mention a été apposée par la banque du même nom et peut être considérée comme l'ancêtre des perforations commerciales introduites à partir des années 1990 (cote 1100 Euros neuf et 200 € oblitéré).



On peut aussi trouver des indications concernant les banquiers Sée à Colmar et à Paris sur timbres des années 1863-1870(5).



Des marques d'expert



Les timbres peuvent porter au verso la marque d'un expert en philatélie pour authentifier ou no le timbre présenté à celui-ci

Des chiffres

Il s'agit de timbres provenant de roulettes, souvent ces chiffres disparaissent lorsqu'on décolle les timbres de leur support.



□ DOSSIER

Souvenirs philatéliques « Albert LONDRES »

Connaissez-vous Albert Londres ?

Peut-être.

Peut-être, comme moi, l'avez-vous rencontré en tournant les pages du catalogue Yvert & Tellier (France) dans lequel il figure sous le n° 4027 (année 2007) avec cette légende : « Portrait de reporter et scène d'arrivée en Cayenne ».



Il est plutôt rare qu'un journaliste, à la fois reporter et écrivain, ait cette faveur de figurer sur un timbre-poste. Pour avoir ce mérite, il fallait donc ce professionnel de l'information soit considéré dans le monde des reporters français.

Piqué au vif, je décidai de faire quelques recherches sur ce personnage et de tenter de présenter au moins une biographie simplifiée, d'autant plus que la Poste française, outre ce timbre commémoratif, avait édité six cartes doubles en vélin d'Arches, contenant chacune un feuillet souvenir gommé illustrant chacun un de ses reportages et au centre duquel se retrouve le timbre-poste n° 4027. Ces cartes doubles sont répertoriées sous B.F. 17 à 22. Elles mesurent au format plié 210 x 100 mm, format qui est aussi celui de la carte souvenir glissée à l'intérieur.

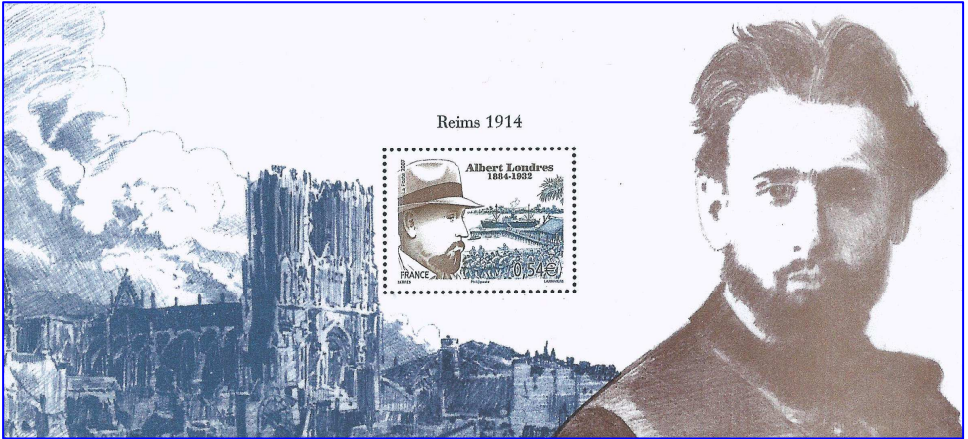
Cartes et feuillets sont illustrés de vues différentes. La place nous manque ici pour en reproduire la totalité et les reproductions que nous vous proposons sont forcément de format réduit.

Mais, venons-en au parcours d'Albert LONDRES. Il naît le premier novembre à Vichy. Après le lycée, il part à Lyon en 1901 pour travailler en tant que comptable, puis décide de se rendre à Paris en 1903. Il y publie son premier recueil de poèmes en 1904, et écrit occasionnellement des articles pour des journaux de sa région, avant de devenir correspondant parisien du journal lyonnais « Le Salut Public ». Cette même année naît sa fille Florise qui, en 1934, publiera « Mon père » chez Albin Michel. Marcelle (parfois nommée Marie) Laforet décède peu après la naissance de sa fille, en 1905.

En 1906, il commence sa carrière de journaliste au « Matin ». il est chargé d'écouter ce qui se dit dans les couloirs du Palais-Bourbon, de le rapporter, mais il ne signe pas encore ses articles.

Lorsque la Grande guerre est déclarée en 1914, Albert Londres, réformé en raison de sa santé précaire et d'une faible constitution, devient correspondant militaire pour le journal au ministère de la guerre. Correspondant de guerre par la suite, il est envoyé à Reims lors du bombardement de la ville, aux côtés du photographe Moreau. Le premier grand article de ce téméraire observateur narre l'incendie de la cathédrale le 19 septembre 1914. Il sera publié deux jours plus tard.

Une des doubles cartes dont nous avons fait mention contient le feuillet souvenir gommé représentant cette destruction et porte au dos une phrase extraite de cet article. La reproduction qui suit en fait mention :



Reims, son premier reportage signé.

« Ils ont bombardé Reims et nous avons vu cela »

(Première phrase de son premier article signé dans « Le Matin » du 21 septembre 1914)

Albert Londres souhaite alors se rendre en Orient, mais la rédaction du journal ne l'autorise pas. Devant ce refus, il quitte alors « Le Matin » pour effectuer des reportages à l'étranger pour un autre quotidien : « Le Petit Journal », l'un des plus lus en France. En 1915, c'est le départ pour l'Europe du sud-est, notamment Grèce, Serbie, Turquie et Albanie, pays où se déroulent de violents combats. Il parcourt les divers fronts, décrit, transmet et commente les opérations jusque la fin de cette première Grande guerre, en 1918. Rentré en France, il couvre les derniers préparatifs qui conduiront à la fin des hostilités et à l'armistice.

Reporter engagé, il s'exprime : « Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie ». mais cette façon de voir les choses n'est pas appréciée par toutes les autorités, même françaises.

En 1919, pour ses reportages sur l'Italie, Albert Londres est licencié du « Petit Journal » sur ordre direct de Clémenceau. Faisant son métier, il rapporte que « Les Italiens sont très mécontents des conditions de paix concoctées par Clémenceau, Lloyd George et Wilson ».

A quoi, Albert Londres répondra :

« Messieurs, vous apprendrez à vos dépens qu'un reporter ne connaît qu'une seule ligne, celle du chemin de fer »

(à Stéphane Pichon, directeur du « Petit Journal » 1923)

(Texte qui se trouve au dos d'une des cartes doubles)

Il travaille désormais pour le journal illustré « Excelsior » qui vient le chercher. En 1920, le journaliste réussit à entrer en Union soviétique, décrit le régime bolchevik naissant, peint les portraits de Lénine et de Trotski et raconte les souffrances du peuple russe. Il n'est pas à l'aise.

En fait, Staline, engagé très jeune dans le mouvement révolutionnaire et gagné très jeune au marxisme, dut s'exiler à plusieurs reprises. Rentré en Russie en 1917, il prit la tête de la révolution d'octobre et deux ans plus tard, organise le « communisme de guerre » afin d'écraser la contre-révolution.

Quant à Trotsky, commissaire du peuple aux affaires étrangères (1917-18), il s'oppose à la paix. Devenu président du Conseil révolutionnaire de la guerre, il crée, en 1920, l'armée rouge et écrase les révolutionnaires.

Albert Londres est écœuré par ce qu'il découvre. Il dira : « Cela relève du bourrage de crâne martelé par des feuilles stipendiées »

En 1922, il se rend en Asie et raconte le quotidien du Japon et la folie de la Chine. Une des cartes titrée « Pékin 1922 » porte au dos le texte suivant :

Chine. Les troupes du seigneur de la guerre de Mandchourie entrent dans Tianjin.
« Qu'ils n'aient pas de souliers, c'est décent, mais, et je le jure devant
la Société des Nations, il y en a qui sont sans culotte. »
(« La Chine en folie » Albin Michel 1925)

Il relate aussi les actions de Nehru, de Gandhi et de Tagore en Inde. Gandhi, qui après avoir écrit un réquisitoire contre les Occidentaux, reste d'abord loyal envers les Britanniques, mais le massacre d'Amritsar (1919) fait de lui le champion du nationalisme indien, dont il fait un phénomène de masse. Nehru, son disciple, s'efforça d'instaurer un socialisme original et d'instituer une sorte de principat qui, tout en conservant le cadre des institutions nationales est une sorte de monarchie absolue. Quant à Tagore, il est essentiellement connu comme écrivain auteur de thèses et de poèmes patriotiques.

Dès 1923, Albert Londres écrit pour « Petit Parisien » et entreprend de nouvelles investigations en France. Albin Michel commence à publier ses reportages sous forme de livres.

En France, il se met généralement en scène dans ses reportages qui interrogent les zones d'ombre de l'actualité. Il ose lutter contre les injustices, les incohérences et les absurdités du pouvoir dont il veut briser le silence sur les asiles psychiatriques et affirme notamment : « La loi de 1838 n'a pas pour base de soigner et de guérir les hommes atteints d'une maladie mentale, mais la crainte que ces hommes inspirent à la société. C'est une loi de débarras.... » Il se rend ensuite dans les asiles psychiatriques et y dénonce les mauvais traitements ou carences alimentaires et sanitaires.

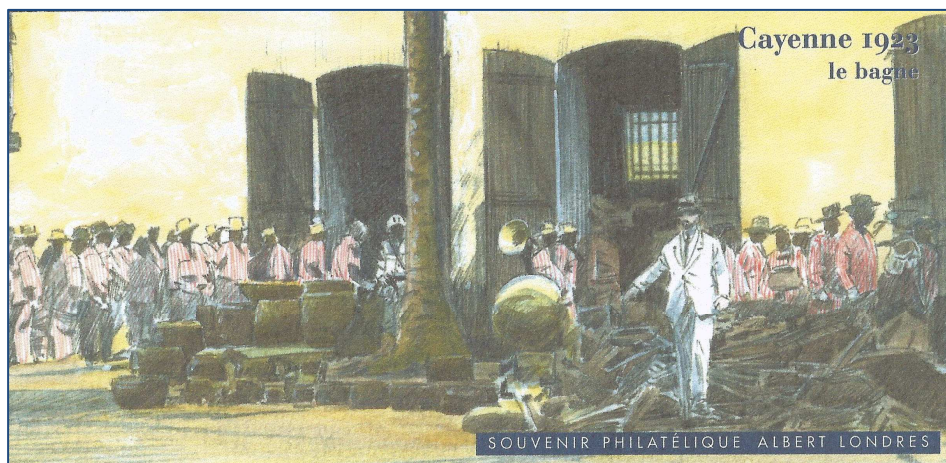
En 1923, il se rend en Guyane au bagne de l'île du Diable. Son reportage suscite de vives réactions dans l'opinion mais aussi au sein des autorités.

Quelques phrases de ce reportage (Au bagne, 1923) marquent profondément les esprits :

Le texte qui suit, emprunté à une citation de Wikipédia traduit la révolte du reporter face à cette situation inhumaine :

« Il faut dire que nous nous trompons en France. Quand quelqu'un – de notre connaissance parfois – est envoyé aux travaux forcés, on dit : il va à Cayenne. Le bagne n'est plus à Cayenne, mais à Saint-Laurent-du Maroni d'abord et aux îles du Salut ensuite. Je demande, en passant, que l'on débaptise ces îles. Ce n'est pas le salut, là-bas, mais le châtiment. La loi nous permet de couper la tête des assassins, non de nous la payer. Cayenne est bien cependant la capitale du bagne. (...) Enfin, me voici au camp ; là, c'est le bagne. Le bagne n'est pas une machine à châtiment bien définie, réglée, invariable. C'est une usine à malheur qui travaille sans plan ni matrice. On y chercherait vainement le gabarit qui sert à façonner le forçat. Elle les broie, c'est tout, et les morceaux vont où ils peuvent ».(Au bagne 1923)

La carte souvenir intitulée « Cayenne 1923, le bagne » que nous reproduisons, confirme ce qui précède et porte au dos une citation édifiante :



1923, les forçats vont à la galetouse (pitance des bagnards).

**« Ils entrent par une porte le ventre creux et ressortent par l'autre la vente vide. »
(« Au bagne » Albin Michel 1924)**

L'îlet de 'enfant perdu, trois bagnards gardent le phare.

En 1924, il poursuit ses enquêtes sur les travaux forcés et se rend en Afrique du Nord où des bagnes militaires accueillent les condamnés des conseils de guerre.

Si on suit la chronologie inscrite sur les souvenirs philatéliques, il est rentré en France en 1926 et il envisage d'autres voyages avec le désir de mettre à nouveau en évidence des situations qu'il juge inacceptables.

Mais son investigation dans les bagnes français, en Guyane ou en Afrique du Nord suscite tant de réactions que les autorités doivent prendre position. Un nouveau gouverneur est nommé en Guyane. Si, le 14 septembre 1924, Albert Londres écrit dans le « Petit Parisien » que le bagne est supprimé, la réalité est en fait tout autre. Certes, le cachot est supprimé, les peines de cellules sont réduites, la nourriture améliorée et des salaires sont octroyés, mais il faudra toutefois attendre 1937 pour que le bagne soit réellement supprimé et que les conditions de vie dans les asiles soient améliorées.

Une carte souvenir philatélique de 1926 est titrée « Marseille » avec au dos une citation qui montre qu'après être passé dans cette cité cosmopolite, il souhaite repartir à l'étranger :

**Marseille, porte du Sud, « la nouvelle Babel »,
« avant de partir pour l'au-delà de Suez. »
(« Marseille, porte du Sud » Edition de France 1927)**



A l'intérieur de cette carte, voici le feuillet gommé qui s'y trouve. Il nous restitue un dessin de cette ville, le timbre, mais aussi un portrait d'Albert Londres, bien différent de celui qui figure sur la feuille gommée de Reims. Ce portrait de 1926 est à l'image de ses reportages, marqué par ses rencontres avec la déshumanité.

En 1928, toujours pour « Le Petit Parisien », il entreprend un voyage au Sénégal et au Congo. Il y découvre une colonisation outrancière utilisant les africains comme travailleurs pour la construction de voies ferrées et pour l'impitoyable défrichement des forêts uniquement dans un but commercial démesuré. Ces travailleurs ou plutôt ces forçats sont des nègres et les conditions de travail sont tellement pénibles qu'elles provoquent un nombre effroyable de morts parmi ces esclaves. Il s'insurge aussi contre les maîtres qui les incitent à faire des fils, main-d'œuvre assurée à vil prix.

En 1929, il se rend en Palestine et rencontre la communauté juive. Déjà à cette époque, il exprime ses doutes sur l'entente possible entre Juifs et Arabes. Ce sera ensuite un voyage en Bulgarie, Serbie et Grèce qui contestent leur division territoriale.

Une carte souvenir philatélique est titrée « Golfe Persique 1930 ». il y évoque les galériens de Bahreïn, pêcheurs de perles à bord de leur « sambouk » (bateau de pêche) et écrit : « La cadence est impérieuse. Un fouet invisible bat la mesure ». (au dos de la carte – Albin Michel 1931)

En 1932, il se trouve à nouveau en Chine. Il avait annoncé un reportage important au sujet d'un grand scandale qu'il y avait découvert, semble-t-il. Il décide de rentrer en France à bord du « Georges Philippar ». Malheureusement, un incendie se déclara à bord de ce navire, incendie au sujet duquel diverses hypothèses sont avancées – accident ou attentat – entraîna la mort de nombreux passagers dont Albert Londres. Le contenu de ce reportage ne nous sera jamais connu.

A son crédit, on ne peut nier que ses virulentes enquêtes et sa renommée incontestable ont obligé certaines autorités à réformer leur façon d'agir.

René Pède

RECTIFICATION

Préventes des émissions de timbres-poste belges en 2016.

Une erreur de frappe pour la date de la première prévente de 2016 est à rectifier : il faut lire **14 mars** au lieu de 14 janvier.

Veuillez nous en excuser.

□ □ □ □ □



Dimanche 4 octobre, de 8,30 à 12 heures 30

8^{ème} Grande bourse

Centre Culturel Communal de Ligny, rue du Pirou, 8 à 5140 Ligny.

Cartes postales anciennes, vieux papiers, fournitures spéciales.

Buvette, petite restauration

□ □ □ □ □

Samedi 10 octobre, de 9 à 16 heures

8ème bourse multi-collections

Centre Culturel, Rue Haute, 1 à Gosselies

Entrée 1,50€ + 1 boisson gratuite, bar, tartes, croquemonsieur, etc.

□ □ □ □ □

Dimanche 11 octobre, de 9 à 15 heures

Bourse d'échanges

Institut horticole de la C.F. Grand-Manil, Rue Entrée Jacques, Gembloux

15 heures réalisation aux enchères (documents postaux)

□ □ □ □ □

Samedi 17 octobre, de 9 à 17 heures

13ème Grande bourse des Collectionneurs

Centre Culturel Régional, rue de l'Eglise 10 à Nismes-Viroinval

Philatélie, marcophilie, cartophilie, numismatique, télécartes.

Entrée gratuite, bar, restauration, parking aisé.

□ □ □ □ □

Dimanche 18 octobre, de 9 à 17 heures

41ème bourse de philatélie

Salle des fêtes et Cloître de l'Hôtel de Ville à Wavre

Philatélie, cartophilie, marcophilie.

□ □ □ □ □

Dimanche 18 octobre, de 9 à 17 heures

13ème bourse toutes collections

ASBL, Sports, Culture et Loisirs Kainois (grande salle sous la piscine)

Kain —(Tournai)

Entrée gratuite, Cafétéria, Parking aisé.

□ □ □ □ □

Samedi 24 octobre, de 9 à 17 heures

Bourse des collectionneurs

Ecole communale, rue Gabrielle Petit, 6 à Brugelette
Philatélie, cartes postales, marcophilie, etc.
Entrée gratuite, bar, petite restauration.

□ □ □ □ □

Dimanche 8 novembre, de 9 à 16 heures

21^{ème} bourse toutes collections

Salle Le Fenil, rue de la Cure, 15 à 1457 Tourinnes-Saint-Lambert

□ □ □ □ □

Mercredi 11 novembre, de 9 à 15 heures

Bourse philatélique

Réfectoire de l'Athénée Royale de Vilvorde
(Entrée par le parking de l'école, Van Helmontstraat, 6 – Vilvorde)
Bar, restauration, parking.

□ □ □ □ □

Dimanche 15 novembre, de 9 à 16 h. 30

20^e Grande Bourse des Collectionneurs

Ecoles Communales, rue Delval à Manage
(Entrée à côté du complexe sportif « Le Scailmont »)
Entrée gratuite, buvette, petite restauration, parking.

□ □ □ □ □

PETITES ANNONCES

Notre membre 1364, cherche des reliures d'album d'occasion en bonne état:

- Belgique à partir de 2001
- France du début à

Si possible avec les feuilles intérieures, s'adresser au président.

□ □ □ □ □

Le membre 1362, cherche des reliures Lindner d'occasion en bonne état et des feuilles Davos.

□ □ □ □ □

Adresses utile :

Président Robert DUHAMEL

Av. des Erables, 14 1420 Braine-l'Alleud

E-mail : robertduhamel10@yahoo.fr

Secrétaire William CLOQUET

Av. des Erables, 11 1420 Braine-l'Alleud

Téléphone : 02 384 70 63

Trésorier Michel LAMBERT

Av. J. Bonaparte, 12 1420 Braine-l'Alleud

Téléphone : 02 385 12 76

N° de compte bancaire du C.P.B. : IBAN BE84 0010 0348 0659

Réalisation inter-membre du 18 octobre 2015 - 498

Lot n°		N° Catalogue.	Etat	c/c €	P.dép.€	Remarques	Vendu
1	France	2013	xx	9,00	1,90	Croix-Rouge 1964	
2	"	2016	xx	8,00	2,00	Croix-Rouge 1967	
3	"	2023	xx	9,00	1,90	Croix-Rouge 1974	
4	"	2032	xx	11,00	2,50	Croix-Rouge 1983	
5	Hongrie	BF 53	xx	10,00	2,00		
6	Monaco	336 B	⊙	16,00	3,50	Non dentelé	
7	"	PA 66	⊙	25,50	4,00		
8	Alle. Bavière	16/25	x	10,00	2,00	Service	
9	Hongrie	4437/4440	⊙	8,00	1,60		
10	"	4406 AB/AF	xx	5,20	1,10		
11	Belgique	BF 61	xx	4,00	1,00		
12	"	BF 62	xx	7,50	1,25	Faciale	
13	"	C10/C11	xx	3,00	0,75		
14	France	833 A	xx	20,00	6,00		
15	Belgique	1707+1707 PB	xx	35,30	8,00		
16	Féroé	C 119	xx	22,50	5,10		
17	Danemark	C 733	xx	11,00	3,40	Europa	
18	Grèce	C 2270	xx	18,00	6,00	"	
19	"	C 2332	xx	22,00	7,30	"	
20	"	C 2480	xx	23,40	7,80	"	
21	Belgique	326/332	x	82,50	16,00		
22	"	394/400	x	175,00	35,00		
23	"	BF 4	xx	600,00	150,00		
24	"	BF 6	xx	160,00	40,00		
25	"	BF 8	xx	62,00	15,00		
26	"	751/755	xx	62,50	15,00		
27	"	785/786	xx	75,00	19,00		
28	"	792/797	xx	380,00	95,00		
29	"	827/835	xx	90,00	22,00		
30	"	BF 29	xx	80,00	20,00		
31	"	292 C-D-H	⊙	3,00	0,50		
32	"	430 b	xx	3,00	0,60		
33	"	429 a	xx	4,00	1,00		
34	"	847	xx	1,75	0,40		
35	"	848	xx	15,50	4,00		
36	"	911	xx	7,50	1,80		
37	"	2236	xx	29,00	7,00	Gomme jaune	
38	"	994/995	xx	15,00	4,00	Europa	
39	Luxembourg		xx		5,00	Grand-Duc jean	
40	Espagne	566	xx	13,00	2,60		

!!!! Prochaine réalisation le 15 novembre 2015.

Un examen des lots avant achat est conseillé, car non vérifié